

Académie & Société Lorraines des Sciences

Etablissement d'utilité publique
(Décret ministériel du 26 avril 1968)

**ANCIENNE
SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE NANCY**

fondée en 1828

**BULLETIN
TRIMESTRIEL**

**TOME 23 - NUMERO 1
1984**

AVIS AUX MEMBRES

COTISATIONS. — Les cotisations (70 F) peuvent être réglées à M. le Trésorier Académie et Société Lorraines des Sciences, Biologie Végétale 1^{er} Cycle, Faculté des Sciences, B.P. 239, boulevard des Aiguillettes, Nancy 54506. Chèque bancaire ou C.C.P. Nancy 45-24.

SEANCES. — Les réunions ont lieu le deuxième jeudi de chaque mois, sauf vacances ou fêtes tombant ce jour, à 17 heures, Salle d'Honneur de l'Université, 13, place Carnot, Nancy.

BULLETIN. — Afin d'assurer une parution régulière du Bulletin, les Membres ayant fait une communication sont invités à remettre leur manuscrit en fin de séance au Secrétariat du Bulletin. A défaut, ces manuscrits devront être envoyés à son adresse (8, rue des Magnolias, parc Jolimont-Trinité 54220 Malzeville) dans les quinze jours suivant la séance. Passé ce délai, la publication sera ajournée à une date indéterminée.

Les corrections d'auteurs sur les épreuves du Bulletin devront obligatoirement être faites dans les huit jours suivant la réception des épreuves, faute de quoi ces corrections seront faites d'office par le Secrétaire, sans qu'il soit admis de réclamations. Les demandes de tirés à part non formulées en tête des manuscrits ne pourront être satisfaites ultérieurement.

Les clichés sont à la charge des auteurs.

TARIF DES TIRES A PART

25 exemplaires gratuits.

Par 50 exemplaires supplémentaires, 1 page : 20,00 F (soit 40,00 F le feuillet recto-verso) .

Il n'y a pas de limitation de longueur ni du nombre des communications. Toutefois, les publications des travaux originaux restent subordonnées aux possibilités financières de la Société. En cas d'abondance de communications, le Conseil déciderait des modalités d'impression.

Il est précisé une nouvelle fois, en outre, que les observations, théories, opinions, émises par les Auteurs dans les publications de l'Académie et Société Lorraines des Sciences, n'impliquent pas l'approbation de notre Groupement. La responsabilité des écrits incombe à leurs Auteurs seuls.

AVIS AUX SOCIETES CORRESPONDANTES

Les sociétés et Institutions, faisant avec l'Académie et Société Lorraines des Sciences l'échange de leurs publications, sont priées de faire connaître dès que possible éventuellement, si elles ne reçoivent plus ses bulletins. La publication ultérieure de la liste révisée des Sociétés faisant l'échange permettra aux Membres de connaître les revues à la Bibliothèque et aux Correspondants de vérifier s'ils sont bien portés sur les listes d'échanges.

L'envoi des échanges doit se faire à l'adresse :

Bibliothèque de l'Académie et Société Lorraines des Sciences

Bibliothèque universitaire Sciences. rue du Jardin Botanique, 54600 Villers-lès-Nancy, France.

BULLETIN

**de l'ACADEMIE et de la
SOCIETE LORRAINES DES SCIENCES**

(Ancienne Société des Sciences de Nancy)
(Fondée en 1828)

SIEGE SOCIAL

Laboratoire de Biologie animale, 1^{er} cycle
Faculté des Sciences, boulevard des Aiguillettes, Nancy

Gilbert PERCEBOIS et Nicole PIERUCCI-PEROT - Les Papiers "nancéiens" de Jules CREVAUX, Médecin de la Marine et Explorateur disparu en 1882	3
Comptes rendus de séances	29

LES PAPIERS "NANCEIENS" DE JULES CREVAUX,

MEDECIN DE LA MARINE

ET EXPLORATEUR DISPARU EN 1882 *

par

Gilbert PERCEBOIS et Nicole PIERUCCI-PEROT

Jules CREVAUX, ce lorrain de Lorquin, né en 1847 dans un milieu étranger à la mer, à la médecine et à l'aventure et pourtant achevant sa vie à 35 ans, tragiquement, assassiné par des indiens au coeur de l'Amérique du Sud, Jules CREVAUX n'a cessé de hanter l'imagination et de passionner l'opinion publique. Témoins le succès de ses relations de voyages, la passion manifestée tant par ses amis que par ses détracteurs dès sa mort, en particulier à Nancy où divers emplacements furent proposés pour l'érection de son buste (F), les biographies et les relations de voyages récentes (A, B, C, D, E) ou échelonnées tout au long du siècle et dont on trouvera de nombreuses références dans le travail de l'une d'entre nous (G).

Madame FENCHELLE, de Nancy, petite fille de Didier, cousin de Jules CREVAUX, nous ayant confié de nombreux documents qui éclairent non seulement la vie et l'oeuvre de CREVAUX mais reflètent également bien des aspects de la vie culturelle, scientifique, administrative au XIXe siècle, il nous a paru intéressant d'en donner la liste avec quelques détails.

Au préalable, il peut être bon pour une meilleure compréhension de ce qui va suivre, de rappeler la vie de CREVAUX dans ses grandes lignes.

Jules CREVAUX, fils orphelin de Nicolas CREVAUX et de Marguerite PIERRON, est élevé par Victor et Julie CREVAUX.

En 1865 et 1866, il acquiert les deux baccalauréats, il étudie la médecine à Strasbourg (1866) puis à Brest (1867) désirant devenir médecin dans la "Royale".

* Extraits de la Conférence présentée le 20 janvier 1983.

En 1868, il est aide-médecin ; il embarque en 1869 sur "la Cérés", frégate-hôpital, pour une campagne de 100 jours qui le mènera au Sénégal, aux Antilles et en Guyane. Juillet 1870, il débarque ; c'est la guerre, il souhaite partir au front. C'est alors Cherbourg, les fusiliers marins, Fréteval, l'évasion, sa rencontre avec GAMBETTA ; une blessure en janvier 1871. En 1872, il opte pour la nationalité française, soutient sa thèse. En octobre 1873, il embarque sur le "Lamothe-Piquet" pour une campagne qui durera jusqu'en 1876. Cette année, il passe le concours de médecin de 1ère classe et se fait affecter en Guyane. Commencent alors ses voyages d'exploration, grâce au Ministère de l'Instruction Publique dont il obtient d'être envoyé en mission. Une première expédition, pour les Tumuc-Humac, est retardée par la nécessité de soigner des malades atteints de fièvre jaune. Elle débute en juillet 1877, CREVAUX est accompagné de Mg. EMONET et d'un serviteur, SABABODI. Elle s'achève en novembre 1877. CREVAUX retourne en France en convalescence. Le second voyage débute en juillet 1878, il est accompagné cette fois d'APATOU avec qui il reviendra en France dès août 1879.

Il est alors fêté à Nancy (novembre 1879) puis à Paris par les Sociétés de Géographie. Le troisième voyage débute en août 1880, il y perdra un aide, le timonier BURBAN, et reviendra en France toujours accompagné d'APATOU au printemps 1881.

Il est alors promu officier de la Légion d'Honneur, reçu avec faste à la Sorbonne puis une seconde fois à Nancy par la Société de Géographie. En novembre 1881, il embarque pour son dernier voyage accompagné de l'astronome BILLET, du dessinateur RINGEL, l'expédition débute le 18 avril 1882 et le 23, c'est le massacre.

I - LETTRES DE JULES CREVAUX ADRESSEES A SA FAMILLE DE LORQUIN

Vingt lettres écrites de 1869 à 1875 couvrent une période durant laquelle Jules CREVAUX sera successivement aide-médecin à Brest, embarquera pour cent jours sur "la Cérés", s'illustrera lors de la guerre franco-prussienne et embarquera sur le "Lamothe-Piquet" pour l'Amérique du Sud. Ses ambitions, pas encore bien définies, ses enthousiasmes, puis le mal du pays, s'y font jour. Les lettres sont adressées aux oncles et tantes sauf une, la dernière, destinée à sa cousine.

- le 13 mai 1869, il relate, surtout à l'intention de ses oncles, une foire aux bestiaux à laquelle il est allé assister à Gouesnou à deux lieues de Brest ; il ne semble pas pressé de prendre la mer : "*les embarquements ne marchent pas fort, tant mieux puisque je me trouve heureux ainsi*".

- Sans date. - Le roulis (avec croquis en trois temps) le préoccupe beaucoup. Ils sont sortis du Golfe de Gascogne "*un des plus mauvais passages*" et naviguent depuis le matin à hauteur des côtes d'Espagne. Il y a peu à faire, trois médecins pour six malades. "*On en a laissé 200 à Cherbourg*".

- 11 décembre 1869, au large de Toulon. "*Cent jours c'est un peu long !*" Pourtant il est le seul à paraître joyeux. Il a eu à soigner un homme tombé à la mer. Le bateau est encombré ; alors que lors d'un premier voyage ils étaient 240, cette fois avec 750 passagers ils sont 1000 à bord : femmes d'officiers en poste aux colonies, familles de douaniers et de gendarmes, beaucoup d'enfants et des forçats "*sous grillage*".

- Le 9 juin 1870, en rade de Fort-de-France. A la Guyane, il a connu la fièvre jaune ; ici cette "*affreuse maladie*" vient de se déclarer et il assiste à un tremblement de terre qu'il décrit dans le détail. Reçu par les passagers, en particulier chez "*une agréable petite dijonnaise qui a été l'enfant chéri de la Cérés*".

- Le 11 avril 1871, de Brest où il a repris du Service à l'Hôpital après avoir participé à la guerre franco-prussienne. "J'ai fait un peu de bruit dans cette guerre... je me suis fait remarquer d'une autre personne que le Préfet maritime" (il s'agit de GAMBETTA). Le courrier se fait difficilement avec le pays ; (on verra plus loin la voie suivie) ; il réclame des nouvelles de BEBING pour Mr. CULOT avec lui à Brest (déjà cité en 1869).

- 8 novembre 1872. Il travaille beaucoup, en particulier l'anatomie car il veut devenir chirurgien. Il évoque ses cousins : Didier, Edmond, Victor.



1 - Maison natale de J. CREVAUX à LORQUIN

(cliché N. PIERUCCI-PEROT)

- 6 novembre 1873 à Toulon. Il pensait passer par Lorquin avant de venir à son port d'attache mais, étant le premier sur la liste, il a eu hâte de rejoindre. Hélas, il n'embarquera que dans dix à quinze jours et pour un an seulement. Il aurait préféré une campagne plus longue, car il faut trois ans d'ancienneté dans le grade de médecin de 2e classe pour se présenter au concours de 1ère classe et il faut, en outre, être à terre à ce moment. Il a acheté pour 125 frs de livres car il faut lire à bord, "sinon on se crétinise".

- Le 8 décembre 1873 en rade de Toulon, à bord du "Lamothe-Piquet". Affecté sur le "Tanger" qui fait la Méditerranée et dont la campagne n'aurait duré qu'un an, il a pu, sur sa demande, permuter pour une campagne de deux ans et demi qui le mènera en Amérique du Sud via le Sénégal et le Gabon sur ce navire à la "belle et forte mature" et pourvu d'une machine à vapeur.

- Le 20 décembre 1873. Le "Lamothe-Piquet" est toujours à quai pour des réparations aux machines. Il prévoit de chasser en Afrique et pour l'Amérique du Sud, lui et les officiers ont des lettres de recommandation pour "les plus grandes maisons de Rio de Janeiro, Montevideo, Buenos-Ayres".

- Le 13 mars 1874 sur le "Lamothe-Piquet" au large de Rio de Janeiro. La fièvre jaune règne. Ils n'ont pu débarquer ni à Pernambuco, ni à Bahia et pas encore à Rio. Les menus sont monotones et peu attrayants : "faillots, lentilles, sardines". Et il se plaint encore qu'à part deux anglaises scrutées à la lorgnette, ils n'ont pas vu de femmes depuis deux mois. La baie de Rio est illuminée par des milliers de becs de gaz. Il vient de recevoir une lettre de Lorquin du 18 janvier. (Le courrier part de Bordeaux le 5 et le 20 de chaque mois). Ils vont appareiller pour l'île Sainte-Catherine.

- Le 11 avril 1874 à Montevideo ; ils ont mouillé hier à 9 heures du matin venant de Sainte-Catherine où ils ont pris quinze jours de repos. Il décrit les fêtes de la Semaine Sainte à Destevros. Il a fait une crise de pavidisme comme deux autres camarades avec qui il était allé chasser dans les marais. Il a assisté à l'abattage de 600 boeufs par un procédé original qu'il décrit. Dans un coin de la lettre en petits caractères il demande à "cousine Marie, des explications sur Melle J... et Albert. Où en est-on?".

- Le 8 juillet 1874, en rade de Buenos-Ayres depuis huit jours ; ils vont à terre en chaloupe à vapeur. Grâce à la lettre de BROCA, il est bien introduit dans la haute société. Les théâtres sont nombreux. Il demande une douzaine de gants, deux chemises à la dernière mode. Un jour, de retour à bord par 0°C, après une soirée au théâtre et une nuit au bal (de minuit à sept heures), ayant à peine déjeuné, il est appelé à bord d'un navire à une lieue au large et passe sa journée à s'occuper d'une intoxication collective par le plomb.

- Le 10 août 1874, à Buenos-Ayres ; les journaux parlent des dix-sept hommes qu'il a sauvé du saturnisme. Cela lui a valu l'amitié du Dr. RAWSON, sénateur, chez qui il est reçu. Il pense s'installer dans cette ville de 300.000 habitants où séjournent 70.000 français. Il termine son temps d'embarquement en avril et il pourra alors tenter de faire fortune comme médecin. Il travaillera six ou sept ans puis, devenu indépendant, s'occupera des sciences. Il n'est pas inutile qu'il soit "tiré à quatre épingles" aussi écrit-il à ses oncles "vous avez dû recevoir une forte note de mon tailleur".

- Le 8 septembre 1874, à Buenos-Ayres, il évoque ses projets insensés. Il avait communiqué son travail sur l'épizootie des animaux de la Plata, à RAWSON, qui le montra au général MITRE 1.

Cet homme, "le plus marquant d'Amérique du Sud" traduit l'observation de CREVAUX et la fit paraître dans plus de dix journaux. Présenté à MITRE par RAWSON, CREVAUX n'envisage plus cette fois de quitter la marine, sauf si la situation qu'on lui offre devient une certitude.

Comme dans sa lettre du 11 avril, il s'informe de Melle J... .

- Le 9 décembre 1874, à Buenos-Ayres. Le "Lamothe-Piquet" va reprendre sa route. La révolution est terminée, elle a emporté ses amis. On a fait pour lui des projets de mariage en Argentine. (voir lettres de Mme RAWSON et lettres de Melle AGUIRE).

- Le 11 avril 1875, au large, dans le Rio de la Plata. CREVAUX se rend compte qu'il est parti depuis quinze mois. Son exubérance est tombée ; il a la nostalgie du "plancher des vaches".

- Le 11 mai 1875, en rade de Montevideo. C'est de nouveau la révolution. CREVAUX s'adonne intensément à l'anglais, une leçon par jour et cinq à six heures de conversation : hôtel anglais, restaurant anglais ; les anglais sont "ce qu'il y a de plus convenable dans tous les pays exotiques". Il veut devenir anglais ! Le mal du pays le tient : "le jour où je verrai tous les cousins à la gare sera un jour de bonheur". Il n'a pas perdu un seul homme durant cette campagne. Il a envoyé une carte aux demoiselles PIERSON.

- Le 11 août 1875, un mot laconique ; ils sont retenus par les événements.

- Le 11 septembre 1875, à Montevideo où ils attendent tous les jours la relève : "le Diamant" parti de France il y a deux mois et demi. Il adresse à sa famille deux petits barils de vin de Malaga. Invité à une soirée théâtrale à bord de la frégate anglaise "l'Amethyste", les officiers tenaient les rôles d'hommes et les midshipmen jouaient les femmes. L'un des navires anglais rentrant après trois ans, sherry, brandy et champagne coulèrent tant qu'il en a encore "mal aux cheveux".

- Le 27 septembre 1875 à sa "chère cousine". C'est toujours la révolution et ils sont chargés de protéger nos ressortissants. "Le Diamant" se fait toujours attendre. CREVAUX, qui se ferait volontiers câliner par les tantes, cousins... évoque la fête à Lorquin, le bercail, l'air du pays, les dames Jeannequin, etc...

Ainsi s'achève cette série de lettres à la famille.

On peut rapprocher de cette correspondance une lettre qui explicite la missive de Jules CREVAUX du 11 avril 1871 à sa famille. Il s'agit d'un message écrit sur papier à en-tête de URION, MORET et Cie "vente de broderies fines à la machine" à St Gall (Suisse), signée Louise MARCHAL et adressée à Monsieur CREVAUX (oncle de Jules CREVAUX), le 14 janvier 1870.

Il aurait dû recevoir, selon cette intermédiaire, une lettre le 4 janvier écrite par Mr. CULOT de Brest (de même Mr. CULOT en joignait une, ² destinée à son beau-frère, abbé à BEBING) laquelle l'informait que Mr. CULOT, alors garde national de faction près de la gare, a vu Jules CREVAUX aide-major au bataillon de marine de l'armée de la Loire, aller sac au dos prendre un train pour Tours où il était le 8 au soir ; le 9, il opérait, extrayant sept balles, amputant un poignet ; le 11, il était à la Forêt de Fréteval près de Vendôme et depuis on ne sait plus rien.

A côté de ces nombreuses lettres de CREVAUX à sa famille, on trouve deux missives de la famille de CREVAUX qui lui furent adressées :

- l'une de son cousin Emile CREVAUX, alors à Paris, le 21 septembre 1875, où il visite le Salon et en donne une description ; il signale le départ de son père pour Malaga.

- une autre de sa cousine Marguerite, le 10 juillet 1880, qui remercie APATOU pour sa photo, elle lui a demandé aussi un bateau signé qui n'arrive pas. Elle voudrait une plume d'autruche. Elle reproche à Jules CREVAUX de l'oublier, ébloui qu'il a été par "les beaux yeux de Miss Aline" ⁴ lors de son voyage dans les Vosges. Elle lui annonce qu'ils vont avoir des Prussiens en manoeuvre.

II - CORRESPONDANCE AMICALE ET AMOUREUSE DE DEUX FEMMES LORS DU SEJOUR DU

"LAMOITHE-PIQUET" EN AMERIQUE DU SUD

A - Lettres de Madame JACINTA R. de RAWSON à Jules CREVAUX

- Le 12 décembre 1874, à Montevideo. Le "Lamothe-Piquet" est sur le point de partir pour Rosario, c'est le commissaire du bord qui se charge du courrier. Elle espère le revoir à Buenos-Ayres.

- Le 14 février 1874, de Buenos-Ayres ; elle lui parle de Melle AGUIRRE si triste du départ de CREVAUX, qu'elle est allée au Corso pendant le Carnaval.

- Le 12 mars 1875, de Buenos-Ayres ; elle a appris que Jules CREVAUX a passé la soirée chez Melle AGUIRRE ; elle le félicite d'avoir fait la connaissance d'une charmante personne Melle C.

- Le 5 mai 1875 de Buenos-Ayres.

- Le 22 juillet 1875.

B - Lettres de Josepha Lidia AGUIRRE, de Buenos-Ayres.

Quatorze lettres en français et en espagnol, certaines datées, d'autres non. Pressantes, implorant un Jules CREVAUX qui tarde à répondre ou, semble-t-il, parle de chimère, de raison, paraît, selon l'écho des lettres de Melle AGUIRRE, être importuné.

- Sans date ni origine.

- Sans date ni origine.

- Le 5 janvier (1875) à "11 h de la nuit".

- Le 8 janvier 1875.

- Le 18 janvier 1875.

- Le 23 janvier 1875.

- Le 11 février 1875.

- Le 12 mars 1875.

- Le 18 mars 1875.

- Le 23 mars 1875.

- Le 29 mars 1875.

- Le 23 juillet 1875.

- Le 11 octobre 1875.

- Sans date ni origine.

III - CORRESPONDANCE AMICALE ADRESSEE A JULES CREVAUX

- Le 2 septembre 1875, d'un confrère de Rio de Janeiro qui adresse à CREVAUX la Revue médicale de Rio, dans laquelle est paru son article sur l'hématurie chyleuse.

- Le 11 septembre 1878 d'un camarade, à bord du "Finistère" à Toulon. A adressé une lettre à Paris, 54 rue Mazarine, où descend habituellement CREVAUX. Il a vu à Paris, la carte de CREVAUX, l'exposition de MORENO. Un de leurs amis communs est revenu de sa station sur le "Renard" dans le Levant.

- Le 23 août 1879, un de ses cousins, instituteur à Sargé (Sarthe) (cousin éloigné, semble-t-il), a lu dans les journaux le retour de Jules CREVAUX de son deuxième voyage et son débarquement à Nantes. Il l'invite.

- Le 2 septembre 1879 de Nancy, MILLOT, ancien condisciple renoué avec Jules CREVAUX. MICHAUT, un ancien ami, est marié lui aussi, il est sous-inspecteur à l'école forestière et demeure rue de Metz. Ensemble, ils ont parlé du "Tanger". Mr. PANCART, ancien pharmacien de Lorquin, habite rue de Metz lui aussi.

(C'est quelques semaines plus tard que CREVAUX prononcera une conférence à Nancy pour la Société de Géographie).

- Sans date de Louis FRANCOIS, "Homme de Lettres", rue du Tapis-Vert à Nancy, au sujet de la conférence de CREVAUX à Nancy, "*Mon cher Jules... le public, je te prévois, est passablement original... Beaucoup d'anecdotes, c'est ce qu'on demande. Tu peux t'en donner à toute aise, en inventer au besoin*".

- Le 2 octobre 1879, de retour à Cayenne, après sept mois passés en France, son correspondant lui donne des nouvelles de SABABODI (l'ancien serviteur) et du commandant du transport de l' "Allier" qui va séjourner deux ans en Calédonie.

- Le 13 octobre 1879, de QUATREFAGES répond à une lettre du 9 de Jules CREVAUX par un accusé de réception cordial mais banal.

- Le 15 octobre 1879 de Paris, un correspondant qui s'embarquera le 19 pour le Para, répond à Jules CREVAUX qui a encore eu un accès de paludisme.

- Le 18 décembre 1879, le frère du Consul de Guayaquil, demande à Jules CREVAUX, qui fera ce jour-là une conférence, de présenter un livre lors de l'Assemblée Générale de la Société de Géographie de Paris, le 19.

- Le 24 décembre 1879, un vieil ami de Lorient, qui le tutoie, lui suggère de s'arrêter, de solliciter un poste à l'Instruction publique "*honorable et lucratif*". En post-scriptum, il demande: "*comme tu vois fréquemment Mr. RANVIER, ne m'oublie pas près de lui, je te prie. Je vois que tu as su les événements de mon concours d'agrégé*".

- Le 12 janvier 1880, un ancien ami voyageur à qui CREVAUX a envoyé la relation de sa première expédition, lui offre l'hospitalité "*la plus écossaise*" à trois heures de Paris.

- Le 8 février 1880, un ami, qui l'appelle Jules, le tutoie, l'invite chez lui, avec APATOU. Ils resteront en famille, iront à Gérardmer. CREVAUX aura à sa disposition la bibliothèque pour rédiger.

- Le 17 février 1880, une lettre de Léon NOEL, 26 rue des Ecuries d'Artois, à Paris.

- Le 9 mars 1880, d'un correspondant de Para ; évoque APATOU.

- Le 22 octobre 1880, de LEMAIRE à Fontenoy-le-Château (inondée) à Jules CREVAUX à Manaos. Il lui apprend la mort de E. LIOUVILLE, Conseiller de Préfecture à Toul, (fils du député qui soutenait CREVAUX) ³, la vacance de la chaire d'Histoire à Nancy, précédemment occupée par DEBIDOUR. Il lui demande le "Tour du Monde" et des timbres "pour Aline" ⁴.

- Le 4 octobre 1881, Mme BURBAN, de Nantes (jeune veuve du timonier qui mourut au cours de la troisième expédition), le remercie pour ses démarches et les subventions obtenues. En arrivant de Pornic elle est allée chercher l'alliance de son mari, chez CROUAN. Le 15, elle sera à Paris chez le Dr. GALAND, 4 rue Jacob.

Trois lettres sans date.

. Le 1er novembre (probablement en 1876), de Mourmelon-le-Grand, un camarade de Toulon, envoyé là pour deux mois à l'Ecole de tir, attend impatiemment le retour au port d'attache.

. Sans date, d'un ancien condisciple, installé médecin en ville, qui a du mal à payer ses dettes à CREVAUX ; il lui fera parvenir 220 frs... pour les 50 autres, il faudra attendre 3 ou 4 mois. Il a son terme à payer et bien que travaillant beaucoup il est gêné, les frais d'installation, les retards de paiement en sont la cause.

. Sans date (probablement en 1879-1880), du Dr. Ch. GUYADER, 105 rue de Paris à Brest. Il lui apprend la mort des camarades communs, médecins et pharmaciens, disparus au Sénégal, victimes de la fièvre jaune. GUYADER est médecin civil, sa clientèle croît, il est marié et sera bientôt père.

Quelques lettres illustrent les relations de Jules CREVAUX avec les Ministères ; lettres officielles d'une part, lettres d'amis ou de relations l'aidant dans ses démarches d'autre part.

IV - RELATION AVEC LES MINISTRES ET LES MINISTERES

- Le 16 avril 1878, du Ministre de l'Instruction Publique, des Cultes et des Beaux-Arts, A. BARDOUX⁵ lui faisant part qu'il l'a chargé de mission en Guyane, lui attribuant 20.000 frs d'indemnités et 1.300 frs pour l'achat d'instruments, à charge pour CREVAUX d'adresser rapports et objets au Ministère.

Adressée à Jules CREVAUX, 54 rue Mazarine à Paris, cette lettre lui parvint par le biais du vice-consul de France à Belem qui l'a reçue le 19 janvier 1879 (CREVAUX avait déjà accompli une partie de sa seconde expédition).

- Cet arrêté du 16 avril 1878, figurant avec, au dos, une note du vice-consul de France à Belem le 31 juillet 1879 "*le docteur CREVAUX retourne en France accompagné de son domestique APATOU*" et une deuxième note : "*arrivé à St Nazaire le 19 août 1879*".

- Le 31 décembre 1879, le Ministre de l'Instruction publique, Jules FERRY à Jules CREVAUX alors à Lorquin. Il l'informe que la Commission des voyages et missions scientifiques est favorable à son projet de mission. Faute de crédits supplémentaires, Jules FERRY demandera un crédit spécial aux Chambres. CREVAUX sollicitait 40.000 frs ainsi que le remboursement de 30.000 frs pour son dernier voyage. Enfin, le Ministre de l'Instruction publique tentera d'obtenir de son collègue de la Marine qu'il tienne compte, au tableau d'avancement, du temps passé par CREVAUX au service de l'Instruction publique.

- Le 12 janvier 1880, de Jules FERRY à Jules CREVAUX à Lorquin. Accuse réception de son envoi du 2 janvier (carte du voyage en Guyane et attestation de Rafael REYES concernant l'exploration de la rivière Caqueta).

- Le 13 janvier 1880, du Ministre de la Marine et des Colonies ; accuse réception de la Carte adressée par CREVAUX le 2 janvier, l'informe qu'il prendra à sa charge *"la dépense qu'aurait occasionné votre passage de Cayenne à St Nazaire, si vous aviez effectué votre retour en France par la voie des Paquebots Transatlantiques"*, soit 534 frs.

- Le 17 février 1880, du Ministre Jules FERRY à Jules CREVAUX à Lorquin. A la suite de la requête de CREVAUX du 7 février, le Ministre a demandé pour lui un congé avec solde au Ministre de la Marine.

- Le 19 février 1880, du chef de service des Missions au Ministère de l'Instruction publique, adressant à CREVAUX, à Lorquin, deux cartes envoyées par le gouvernement brésilien.

- Le 30 mars 1880, Jules FERRY, Ministre de l'Instruction Publique, a obtenu du Ministre de la Marine que CREVAUX soit maintenu, selon ses désirs, en service à Paris jusqu'en mai, époque où une mission lui sera confiée par l'Instruction publique.

- Brouillon de lettre de Jules CREVAUX au Ministre de l'Instruction publique. De Lorquin, le 16 août 1881, il demande à être dispensé de subir les épreuves de la licence afin de présenter d'emblée le doctorat ès Sciences naturelles. Cette faveur, argue-t-il, a déjà été accordée, *"à plusieurs savants qui s'étaient fait remarquer par des travaux originaux (entre autres un de mes parents, le Professeur BLONDLOT de la faculté de Nancy, célèbre par les recherches sur le suc gastrique, et Mr. ORE de Bordeaux)"*, suit un exposé de ses travaux.

V - RELATIONS OFFICIEUSES AVEC LES MINISTERES

- Le 16 novembre 1876, d'un confrère de la marine, qui est allé au Ministère s'assurer que la Direction des Colonies interviendra auprès du Gouverneur de la Guyane afin qu'il ne gêne en rien Jules CREVAUX.

Deux lettres d'une personne du Ministère de la Marine :

. Le 25 novembre (1877 ou 1879) lui annonce officieusement qu'il aura une prolongation de congé avec demi-solde seulement, lui conseille de faire une demande de solde entière arguant de la nécessité de séjourner à Paris ; lui fait part qu'il aura bientôt la croix, sollicite de CREVAUX qu'il le fasse nommer officier d'Académie, lui rappelle ce qu'il a fait pour lui : *"une seule place de la Guyane était mise au concours, elle ne vous était pas dévolue, la combinaison de la deuxième place est uniquement de moi"*. Il cite d'autres voyageurs à qui, en quinze ans de service au Corps de Santé, il a rendu service.

. Le 5 janvier, il lui recommande un de ses neveux envoyé en Guyane comme écrivain du Commissariat *"dont l'éducation a été quelque peu négligée et qui pourrait se trouver embarrassé dans un bureau"*, peut-être pourrait-on l'adjoindre à son frère commis aux entrées à l'Hôpital ?

- Le 8 septembre 1879, un correspondant parisien répond à Jules CREVAUX qu'il n'est plus aux *"affaires"* mais, remercié par le Pouvoir, il ne s'en intéresse pas moins toujours aux missions scientifiques et il est encore membre du Comité. CREVAUX peut compter sur lui. Il lui signale, par ailleurs, qu'il a d'assez grands intérêts en Guyane. (Probablement, le Baron de WATTEVILLE).

- Le 16 janvier 1880, une relation du Ministère de l'Instruction publique l'informe que la Marine ne l'inscrira pas au tableau d'avancement car, médecin de 1ère classe depuis le 7 novembre 1880, il n'a pas 4 ans de grade révolus.

- Le 6 février 1880, la même personne le remercie pour l'envoi de scarabés : "*merci pour qui vous savez*". La Commission a voté les deux crédits souhaités mais CREVAUX ne peut être attaché au Muséum (en quelle qualité aurait demandé le Chef du Service des Missions). Son correspondant lui conseille de demander une prolongation de congé et de s'en tenir à l'acquis jusqu'au départ. Il a reçu des cartes du Brésil ; doit-il les adresser à Lorquin ? (voir correspondance du 19 février 1880). Il s'occupe des distinctions pour les personnes qui lui ont été signalées.

- Le 18 novembre 1880, de ROCHARD⁶, Inspecteur général du Service de Santé au Ministère de la Marine. Le député LIOUVILLE lui a remis une note pour l'avancement de CREVAUX ; malheureusement, une telle proposition ne peut émaner que des chefs sous lesquels il a servi, comme, écrit-il, ce sont les Roucouyennes, que LIOUVILLE³ fasse intervenir le Ministre de l'Instruction publique.

- Sans date, un court message de GUBLER⁷ lui confirmant qu'il le recommande au Ministre.

VI - DIVERSES LETTRES CONCERNANT, POUR L'ESSENTIEL, DES BAGAGES DESTINES A CREVAUX

- Trois lettres proviennent de Mg. EMONET, préfet apostolique de la Guyane française - adressées de Cayenne.

. Le 3 septembre 1879, Mg. EMONET, part le lendemain pour le terrain "contesté"⁸.

. Le 2 janvier 1880, il réclame à CREVAUX un cahier de notes qu'il lui a confié lors de son départ pour l'Oyapock, il lui propose du rhum et surtout lui fait part de l'envoi de ses effets par le paquebot.

. Le 2 juin 1880, il l'informe qu'il lui adresse un baril de 35 litres de rhum à 4 frs le litre, par le navire de commerce "St Pierre" ; arrivé à Bordeaux, le Capitaine SAUSSET le confiera lui-même au chemin de fer pour la gare de Nancy.

- Lettre de DANTAN, 54 rue Mazarine à Paris, le 23 février 1880 à Jules CREVAUX qui s'inquiète de n'avoir pas reçu trois colis. Ils furent expédiés de Paris à CREVAUX chez THIRY à Champy-Neuillet (sic) près de Nancy (Champigneulles). On conçoit pourquoi ils n'arrivèrent pas !

- Le 2 février 1880, lettre d'un ami de Cayenne qui l'informe que ses objets de l'Oyapock ne sont pas arrivés à Cayenne ; lui aussi parle du "territoire contesté"⁸ ; enfin, il donne des nouvelles de SABABODI (le serviteur de son voyage de 1877).

VII - LETTRES DE SON AGENT D'AFFAIRES CROUAN, A NANTES. (11 lettres de Denis CROUAN fils, à Nantes), adressées à Jules CREVAUX, en particulier :

- Le 23 août 1879, il demande, à Jules CREVAUX à Lorquin, le vice-consulat de France au Para pour BARRAU (employé ou associé) (ce dernier souffre de paludisme).

- Le 16 septembre 1879, confirme une avance de la maison du Para de 6.237 frs 75.

- Le 18 septembre 1879 à CREVAUX à Lorquin "*conformément à votre désir*", je dispose sur Mr. THIRY du montant de votre traite de 6.237 frs 74. Il lui renouvelle sa demande de faire nommer BARRAU, Vice-Consul.

- Le 11 octobre 1879, "*un de ses navires*" emportera deux exemplaires du "Tour du Monde" (relatant le premier voyage en Guyane) au Para. BARRAU envoie un reçu de 379,77 frs qu'il a acquitté pour CREVAUX.

- Le 1er décembre 1879 confirme la lettre du 11 octobre.

- Le 6 janvier 1880, il annonce à CREVAUX, à Lorquin, que BARRAU a été nommé Vice-Consul de France au Para.

- Le 6 février 1880, l'informe que la succursale du Para a payé 92,30 frs pour six caisses adressées au Havre à bord d'un steamer ; les frais seront couverts par Hachette.

- Le 17 mars 1880, grâce à CREVAUX, il (BARRAU ?) a reçu la Rose du Brésil (il y a deux mois) et il a été proposé pour être Officier d'Académie !

- Le 18 février 1884, lettre adressée à Madame (CREVAUX ?...).

VIII - CORRESPONDANCE CONCERNANT LES INSTRUMENTS DE CREVAUX

De Joseph BOSSEKT, astronome à Paris, sept lettres ou billets et une note en rapport avec le matériel utilisé lors de la deuxième expédition.

. Le 29 juin 1878, il fait des calculs à la demande de CREVAUX ; il le conseille et le rencontrera à propos des occultations d'étoiles par la Lune utilisables à la Guyane.

. Le 6 mai (sans l'année) à propos des caractéristiques d'un prisme.

. Sans date : une lettre supplémentaire en rapport avec ce prisme.

. Sans date (mais probablement en 1879) concerne les observations de l'Ica faites avec des chronomètres déréglés entre leur mise en service au Para et le dernier jour ; ce qui entraîne des erreurs de longitude.

. Le 26 septembre 1879, calculant les latitudes et longitudes selon les observations confiées par CREVAUX, il lui fait part d'erreurs d'estimation.

. Le 16 décembre 1879.

. Le 11 février 1880, les calculs concernant l'Ica sont changés.

. Un feuillet concerne les déviations de l'aiguille aimantée (Oyapock).

En outre :

- Une lettre d'un correspondant de Strasbourg, le 9 octobre 1879, à propos d'un baromètre.

- Une lettre de RIZZOLI et DESCHAMPS informant CREVAUX que ses chronomètres sont réparés.

IX - RELATIONS EPISTOLAIRES AVEC DES DESSINATEURS

- Une lettre de CREVAUX (ou un brouillon) à X, dessinateur, écrite de Lorquin le 20 février 1878, lui donnant des informations très détaillées (avec un croquis) pour réaliser la carte de la Guyane.

Quatre lettres de HANSEN, dessinateur géographe à Paris, adressées à CREVAUX :

. Le 6 octobre 1879, concerne un deuxième envoi ; l'Oyapock et la fin du Parou. Il fera comme pour le Yari, un relevé à grande échelle puis une réduction en se pliant à ses observations.

. Le 25 octobre 1879 ; il va avoir terminé les relevés qui lui furent adressés de l'Oyapock et du bas Parou. Il pourra réduire, dès lors.

. Le 28 janvier 1880. Il a reçu la lacune qui manquait au Parou. CREVAUX lui remettait des cahiers à partir desquels le dessinateur élaborait son travail. *"La mise au net de vos notes avance, j'en ai déjà une vingtaine de mètres sur la deuxième partie de votre voyage... L'Oyapock est réduit à l'échelle de la publication..."*.

. Le 16 février 1880, il remercie CREVAUX pour l'envoi des Coléoptères du Yapura. Il va en faire monter en épingles et en boucles d'oreilles.

Deux lettres de René VALETTE, dessinateur :

. Le 21 février 1880, à CREVAUX qui l'a complimenté sur ses dessins et lui a proposé de l'accompagner dans son prochain voyage, il demande d'en connaître les avantages.

. Le 16 mai 1880, il lui prépare des dessins d'animaux qu'il a déjà montrés à APATOU.

X - RELATIONS EPISTOLAIRES AVEC LA PRESSE

- Le 5 avril 1880, PIERRON, du "Progrès de l'Est", lui adresse deux exemplaires de son article ⁹ ainsi qu'une photographie dont il demande le retour, lui en réservant par la suite deux ou trois copies.

Trois lettres de Guido CORA¹⁰, directeur du "Cosmos" à Turin, directeur de l'Istituto Geografico, qui édite des cartes.

. Le 7 juin 1879, en réponse à Jules CREVAUX il lui adresse deux exemplaires du "Cosmos" et lui demande des renseignements pour une publication.

. Le 24 août 1879, il réclame encore des renseignements. CREVAUX, écrit-il, "*lui doit bien cela*".

. Le 7 décembre 1879, il lui réclame le texte de sa conférence à la Société de Géographie de Paris. Il le remercie pour les objets du Parou et du Yapura donnés à sa femme et qui viendront enrichir leur collection anthropologique déjà importante.

Dans toutes ces lettres, il demande des cartes avec insistance.

Deux lettres de Jules GROS¹¹, de Paris :

. Le 20 décembre 1879, il accepte de faire de la publicité pour CREVAUX, se faisant fort d'obtenir les colonnes de cinq journaux. Il demande des notes étendues sur les voyages de CREVAUX afin de pouvoir adapter ses articles au type de lecteurs visé.

. Le 3 janvier 1880, il annonce la parution de ces articles dans "Petit Journal" du 3 janvier, le "Journal à un sou" du 31 décembre, "le Journal du Commerce maritime" du 3 janvier. Par ailleurs, le "Journal des voyages" accordera six colonnes et a déjà commandé un bois à CASTELLI qui attend les portraits de CREVAUX et d'APATOU.

XI - CORRESPONDANCE AVEC DES SCIENTIFIQUES : 19 lettres + 26 pages de notes.

- Une lettre de BROCA (Directeur du Laboratoire d'Anthropologie à l'école pratique de la Faculté de Médecine de Paris) du 22 décembre 1873 à Jules CREVAUX qui lui propose ses services avant de partir pour une longue campagne à bord du "Lamothe-Piquet".

BROCA lui demande de recueillir des crânes dans les hôpitaux et les sépultures. Il lui donne des "recettes" pour préparer les squelettes, consolider les dents avec de la colle. Des squelettes de singes l'intéressent également. Pour préparer un squelette de chimpanzé, rien de plus simple : il suffit de "*le placer dans une caisse à petits trous, attachée au navire et baignant dans l'eau*". Il souhaite recevoir aussi un squelette complet de gorille.

- Une lettre de MARTIN-DAMOURETTE, confrère de Paris, le 1er janvier 1874, à CREVAUX sur le point de partir sur le "Lamothe-Piquet" et qui lui demande ce qui pourrait l'intéresser concernant la thérapeutique, il lui recommande de s'informer comment sont appliqués certains remèdes qui semblent mieux réussir dans leur pays d'origine, tels l'ipecacuanha, le quinquina, etc...

- Une lettre de A. CORRE¹², qui répond à Jules CREVAUX, le 5 janvier 1874.

A Jules CREVAUX qui lui demande probablement des renseignements scientifiques avant de partir en campagne sur le "Lamothe-Piquet" il répond : "*j'ai été trop bien forcé par les circonstances à laisser de côté les sciences naturelles pour vous être là-dessus d'aucune utilité. Le travail que vous m'avez vu préparé à Brest sur le Gorille m'a été indignement volé par Mr. HAECKEL ; ce monsieur l'a publié sous son nom dans les mémoires de l'Académie de Nantes, ce qui lui a valu le titre de membre de cette Académie*".

Sa lettre se termine sur une note aussi amère : "*je suis... dégoûté du monde : je ne puis vous souhaiter que meilleure chance et surtout plus de prudence que je n'en ai montrée. Et ne songez jamais à quitter la marine pour la carrière civile. C'est un bon conseil que je vous donne de grand coeur à vous qui, si vous le voulez, parcourrez une belle carrière dans la marine...*".

Mais auparavant, il donne à son élève de nombreuses références bibliographiques parmi lesquelles un travail de BAUDELLOT (membre de la Société des Sciences à Strasbourg puis à Nancy) sur l'encéphale des poissons.

14. Janvier 1880
38 St. Michel l. 139

Cher Monsieur

Il s'est passé en cette qui m'ont
lors des Souterrains de S. Michel.
M. Baillou, professeur des mathématiques.
que j'avais apporté en 1870. J'agis pour
faire les dessins qui devaient accompagner
notre article sur les Cuvettes à l'égard la
plante nouvelle, sur lequel je devais
en toute confiance à la géologie et votre
travaux pour publier votre Mémoire. J'ai
déjà, comme le savez, fait une communication
à l'Institut le 24 Décembre, et j'ai
présenté la plante à la Société de Sciences
de la 9^e Chambre. J'espère que vous

suivrez bien par un mal. Sans cela
travail dans le Sous Souterrain et j'en
suis convaincu, indiquant que le plaisir
à la Souterrain St. Michel par moi,
chez qui elle a été apportée, et que
en Europe, grâce à votre obligeance.

Vous serez bien averti de ma
faute comme le moment de votre
travail, pour que nous nous entendions
ensemble sur tout cela.

avec bien de vous.

G. G. Planchon

Je ne suis occupé de votre journal
comme d'habitude. J'espère que vous
me verra et j'en suis sûr ce qui
à faire pour tout.

Lettre de G. PLANCHON du 14 janvier 1880.

- Une lettre de VULPIAN, le célèbre physiologiste du système nerveux, qui le 3 novembre 1874, répond à Jules CREVAUX à propos d'une maladie des bovins que ce dernier avait observé lors de son séjour au Rio de la Plata.

Trois lettres de J.F. DA SILVA LIMA, un confrère de Bahia :

. Le 5 avril 1875, en réponse à une lettre du 5 mars de Jules CREVAUX. Celui-ci lui a envoyé son article sur les kystes hydatiques dans l'espèce bovine, et fait part de l'intérêt qu'il attache à l'influence de la température sur la respiration ; il l'interroge également sur le Jaborandi et DA SILVA LIMA lui précise que plusieurs plantes portent ce nom, que les effets signalés par les auteurs français, anglais, allemands (sudorifique et sialagogue) étaient déjà connus au Brésil dès PISON (sic) (probablement W. PISO), c'est-à-dire au XVII^e siècle.

Il est question encore des filaires observées dans le sang par LEWIS, de leur passage dans les urines et de la fréquence de cette maladie à Bahia.

. Le 23 avril 1875.

. Le 6 novembre 1876, il lui annonce que HARLEY a revendiqué devant la Pathological Society of London, l'antériorité de la découverte de la filaire lymphatique pour son ami WUCHERER. Il place les travaux de Jules CREVAUX chronologiquement entre ceux de LEWIS et ceux de SALISBURY. Il lui signale que GUBLER lui a demandé un produit végétal brésilien. Enfin il attend de connaître le travail de géologie que Jules CREVAUX lui promet.

Deux lettres de MORENO, anthropologue de Buenos-Ayres, en relation avec BROCA (cité dans la lettre de BROCA).

. Le 5 mai 1875, il attend CREVAUX pour le 20, afin de lui remettre des objets pour le Musée de BROCA. D'une expédition, "à 100 lieues de Buenos-Ayres jusqu'à la frontière Sud-Ouest de la province", il a ramené : 70 crânes d'indiens, deux squelettes complets de femmes "encore avec des parties molles", le crâne complet du "fameux cacique CATRIEL, tué pendant la dernière révolution", etc...

. De juillet 1875, CREVAUX lui a adressé des plantes pour identification.

Trois lettres de Paul SAGOT, ancien chirurgien de la marine, professeur d'histoire naturelle :

. Le 26 avril 1877, de Cluny, il donne des conseils à Jules CREVAUX sur la préparation, la conservation d'échantillons botaniques ; ainsi que des conseils d'hygiène lors de ses expéditions. Lui-même s'intéressant à l'anthropologie, il lui confie un questionnaire à remplir.

. Le 31 août 1879, de Magny s/ Yonne, il informe Jules CREVAUX qu'il travaille à une flore de la Guyane française ; il lui conseille, s'il veut mieux étudier les vocabulaires indigènes qu'il rapporte, de se mettre en rapport avec Mr. ADAM¹³, conseiller à la Cour de Nancy, rue des "Tiercelins, 34, magistrat et philologue américain" qu'il a rencontré autrefois à Cayenne et avec qui il a échangé quelques lettres.

. Le 29 janvier 1880 de Dijon.

En outre, vingt-six pages de notes (attribuables à SAGOT) concernant les indiens d'Amérique du Sud (en particulier de Guyane), des références bibliographiques, etc... adressées à CREVAUX.

- Une lettre de Ch. VELAIN¹⁴, le 14 août 1879, qui a présenté les notes géologiques de Jules CREVAUX sur la Haute Guyane.

- Deux lettres d'un correspondant anthropologiste du Museum qui a préparé au Trocadero une exposition des collections ethnographiques de CREVAUX. (Probablement E.T. HAMY).

. 5 septembre 1879.
. 2 novembre 1879.

- Une lettre de K. HENNING, linguiste et ethnologue, de Rio de Janeiro, le 16 décembre 1879.

Deux lettres de G. PLANCHON¹⁵.

. Le 14 janvier 1880 puis le 23 février 1880, il fait part à Jules CREVAUX de la survenue d'un "acte qui va contre tous les sentiments de délicatesse". Les matériaux qu'il avait confié à son dessinateur Mr. FAGUET pour illustrer un article sur les curares ont été accaparés par BAILLON¹⁶ qui a publié la description de la plante nouvelle. Cette plante rapportée par CREVAUX et que PLANCHON avait dénommé *Strychnos crevauxii* que BAILLON appelle *Strychnos crevauxiana*.

- Une lettre de C. BARRINGTON BROWN, de Londres le 6 février 1880, répondant à Jules CREVAUX à propos d'un relevé d'écriture figurée indienne. Par ailleurs, C. BARRINGTON BROWN, géologue, fait remarquer à Jules CREVAUX qui aurait découvert du charbon en Guyane, que cela lui semble impossible à lui qui connaît bien la géologie de la Guyane anglaise.

~~au point de vue zoologique~~
au point de vue zoologique j'ai rapporté
à l'Europe le Gygisote vivant,
que a heris à Moray du Collège de
France. faire des études intéressantes
sur l'électivité animale - j'ai
l'intention de poursuivre les recherches
sur plusieurs de ces animaux qui
s'attachent incessamment de l'imagination -
(Ce sera le sujet d'un de mes thèses).
au point de vue botanique j'ai
élucidé complètement la question
du Curara - voir le Dr. Baillon
Baillon m'a dédié la plante
que sert à faire le Curara dans
les Guyanes - (Sujet de mon 2^e
thèse -

XII - OBSERVATIONS SCIENTIFIQUES DE JULES CREVAUX

A - Des "notes sur les lieux visités par le Lamothe-Piquet".

- Le 23 février 1874 à Pernambouc, il note que la fièvre jaune ne touche que les quartiers du port et les navires qui sont à faible distance des quais. Les autres sont à l'abri.

- A Bahia, du 27 au 28 février 1874, la fièvre jaune, là encore, les empêche de communiquer avec la terre.

- A Rio de Janeiro, du 12 au 14 mars 1874, la même maladie les fait ne séjourner en rade que le temps nécessaire pour revoir le grément.

- A l'Ile Sainte-Catherine (du 19 au 27 mars puis du 18 au 28 octobre 1874). Les vivres à Desterro ; considérations sur l'eau, ses caractéristiques, sa conservation à bord, sur les légumes, les viandes et les poissons. Observations sur les gens : les fièvres intermittentes, la tuberculose, une épidémie de coqueluche, la cataracte des vieillards. Observations sur l'équipage ; intérêt de faire relâche à Ste-Catherine (risque des fièvres intermittentes, néanmoins). Maladies observées à l'Hôpital de Desterro (éléphantiasis, lèpre, etc...), en ville : un cas de Pian (discussion, étiologie et traitement), éléphantiasis.

- Ile de Martin Garcia à l'embouchure de l'Uruguay et du Parana. Lazaret pendant l'épidémie de choléra de Buenos-Ayres (1873/74). Peu de fièvres intermittentes malgré les marais. Géologie, flore, faune, ressources naturelles. Baragan (10-19 août 1874) ressources en viande. Autopsie de six boeufs au cours d'une épizootie, description des lésions digestives. Propositions faites à RAWSON pour lutter contre la contagion. Voyage sur le Parana (14 décembre-4 janvier) ; un petit hôpital à Rosario. Les marais du Rio Parana ne transmettent pas les fièvres intermittentes. Pourquoi un fleuve transmet-il ou non la malaria, la peste ou la fièvre jaune ? Il examine la vase des marais au microscope.

Voyage dans l'Uruguay (5-24 février 1875) ; il y trouve des débris de poteries qu'il destine à BROCA.

B - Diverses notes manuscrites de Jules CREVAUX

- Température et pouls dans la Fièvre jaune aux Iles du Salut (que le titre).

- Une feuille avec, sur une face, ses travaux consacrés aux indiens ; sur l'autre, il cite un gymnote confié vivant à MAREY au Collège de France (ce sera son sujet de thèse) et le curare dont BAILLON lui a dédié la plante (ce sera sa seconde thèse).

- Description d'une plante "élégante" ; la pression d'une feuille fait souder un lait blanc ; placé sur une pointe il est possible, en en piquant un chat, d'entraîner sa mort en quelques secondes.

- Une note sur les "kystes hydatiques dans l'espèce bovine du Rio de la Plata".

- Notes médico-légales sur les cas de mort du nouveau-né (lecture de TARDIEU ?).

- Brouillon, "grande difficulté dans le voyage du Dr. CREVAUX", chez les Roucouyennes, du Maroni au Yari. Il rapporte les échecs de ses prédécesseurs depuis 1861.

- Manuscrit sur Yura-Yaco. Fortunado, l'homme pigmenté et sa femme.

- Sur un feuillet ; rédaction Haut Magdalena, plus une note.

- La curarine (son emploi contre le tétanos dans l'Orénoque).

- Le saut d'Atouré (ossements et poteries).

- De courtes notes diverses sur des quarts de pages (un croquis de plante).

- Les empreintes de pied et main roucouyennes (notes et mensurations).

XIII - SES RAPPORTS AVEC LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS

- Le 10 février 1877, lettres de recommandation signées du Président de la Société de Géographie, du Secrétaire général (MAUNOIR), du Président de la Commission centrale au Gouverneur de la Guyane afin qu'il facilite l'action de CREVAUX (copie).

- Copie de la réponse du Gouverneur LOUBERE (sans date). Il ne peut accorder ce que les règlements locaux autorisent pour le déplacement d'un officier en service : 12 francs par jour et 15 francs pour les frais de transport. Il ne peut, par contre, lui accorder d'instruments.

- Une invitation pour la séance du 20 mars 1878 ; à l'ordre du jour : quatre communications dont "Du Maroni à l'Amazone" par CREVAUX.

- Une invitation pour l'Assemblée générale du 17 avril 1878. A l'ordre du jour : trois communications dont : "A travers la Guyane française" par CREVAUX.

- Une lettre de MAUNOIR (du 24 octobre 1879) à propos d'une médaille demandée par CREVAUX pour APATOU.

- Le 24 janvier 1880, MAUNOIR lui demande d'urgence une note, à la troisième personne, sur son activité durant la guerre. La carte de HANSEN est terminée ; elle coûtera cher, pas question de la prêter (il s'agit probablement d'une demande faite par BARBIER de la Société de Géographie de l'Est). Il veut un texte, mais en prenant garde de ne pas froisser les susceptibilités administratives et étrangères avec des questions sur la France Equinoxiale.

MAUNOIR poursuit en donnant des conseils de rédaction à CREVAUX : "vous vivez sur les mêmes textes au lieu de vous mettre à faire une relation complète... vous racontez comme vous avez parcouru vos fleuves, à toute vitesse... Faites une table des matières, puis construisez chapitre par chapitre, en tachant de ne pas écrire par phrases saccadées" et plus loin encore "qu'il n'ait pas l'air de se sauver après avoir décoché chaque phrase". Enfin, il l'informe que son calculateur dit autre chose que ce qu'il lui a écrit.

- Le 29 janvier 1880, de Lorquin, CREVAUX répond à MAUNOIR d'une manière assez abrupte "ce n'est pas d'honneur que j'ai besoin mais d'argent (souligné 3 fois). Pensez-vous qu'il soit facile de régler des banquiers avec une solde de 150 frs (cent cinquante francs demi-solde de congé) par mois,

pour votre serviteur et APATOU... Les lettres aimables du Ministère de l'Instruction publique, les médailles d'or n'ont pas cours chez les banquiers de mon pays. Les malheureux officiers de la Grande Armée n'ont pas été plus mal traités après Waterloo. Il paraît donc que de tout temps la demi-solde est la récompense des braves", etc...

- Le 17 février 1880, AUBRY répond à CREVAUX qui s'inquiète de savoir quand paraîtra sa communication.

XIV - RELATIONS AVEC LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE L'EST (21 lettres).

Onze documents montrent les efforts déployés par DEBIDOUR¹⁷, Président et BARBIER, Secrétaire général, de la Société de Géographie de l'Est (qui venait d'être créée le 23 février 1879) pour obtenir de CREVAUX, qui avait achevé en juillet son second voyage d'explorations et venait se reposer en France, sa participation à une réunion solennelle de la Société à Nancy.

- Du 26 août 1879, de BARBIER (alors à Flavigny) à Jules CREVAUX chez THIRY à Champigneulle.

- Du 26 août 1879, de DEBIDOUR à Jules CREVAUX.

- Du 5 octobre 1879, de DEBIDOUR à Jules CREVAUX ; il lui rappelle sa promesse de prononcer une conférence en octobre, lui proposant le 24 ou le 31.

- Du 13 octobre 1879, de DEBIDOUR à Jules CREVAUX. DEBIDOUR est allé à Champigneulle pensant y trouver CREVAUX alors qu'il était à Lorquin avec APATOU.

- Du 21 octobre 1879, de BARBIER à Jules CREVAUX. CREVAUX lui a fait part de son accord de venir prononcer une conférence le 2 novembre. BARBIER lui annonce que la Médaille d'or de la Société lui sera remise et le presse d'amener APATOU à qui on réserve une surprise.

- Du 24 octobre 1879, de MILLOT à Jules CREVAUX (MILLOT est ancien médecin de la marine). Confirme les détails de la cérémonie et précise que la surprise pour APATOU est un revolver que MILLOT et BARBIER vont aller acheter.

- Du 25 octobre 1879, de BARBIER à Jules CREVAUX, il lui réserve trois loges au théâtre, pour douze personnes. Derniers détails pratiques.

- Du 27 octobre 1879, de BARBIER à Jules CREVAUX ;

- Du 27 octobre 1879, de DEBIDOUR à Jules CREVAUX : détails complémentaires à propos de la journée du 2 novembre.

- Autorisation du Ministre de la Marine et des Colonies du 30 octobre 1879 à CREVAUX à Lorquin, en réponse à sa demande du 24 octobre de prononcer une conférence devant la Société de Géographie de l'Est.

- Un mot de THOMAS, compositeur à Nancy, le 31 octobre à 4 h 1/2, sortant d'une répétition au théâtre avec APATOU "d'une complaisance rare". Une dernière répétition est prévue le dimanche à 1 h.

(APATOU chanta, accompagné de quatre choristes du Théâtre. THOMAS publia ce chant dans le Bulletin de la Société).

- Dix autres lettres se rapportent à l'année 1880 ; alors que Jules CREVAUX est en France et qu'il ne partira, pour sa troisième expédition, qu'en août de la même année. (Jules CREVAUX devait relater ce troisième voyage devant la Société de Géographie de l'Est le 27 mai 1881).

- Du 10 janvier 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX. Il lui donne des nouvelles d'explorateurs : l'abbé DEBAIZE ¹⁸, ROHLFS qui projette un chemin de fer de Tripoli au Tchad.
- Du 12 janvier 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX ; concerne le sort de l'abbé DEBAIZE.
- Du 5 février 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX (qui est à Lorquin).
- Du 23 février 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX.
- Du 24 mars 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX ; à propos de l'achat éventuel pour CREVAUX, d'un ouvrage rare : Relation du voyage du Prince de Prusse, un gros volume in-8° avec atlas (100 marks soit 12 F) trouvé par le Baron HELLOWALD ¹⁹.
- Du 15 avril 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX, lui demandant de "*secouer MAUNOTR, le Secrétaire général de la Société de Géographie de Paris à propos de renseignements sur l'Asie centrale*". A propos de Lucien ADAM ¹³ auquel CREVAUX a confié un travail.
- Du 22 mai 1880, de DEBIDOUR à Jules CREVAUX ; reproche à CREVAUX d'aller plus souvent chez BARBIER que chez lui.
- Du 3 juin 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX.
- Du 20 juin 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX. (Au dos de cette lettre quelques phrases de la main de Jules CREVAUX en langage indien (?)).
- Du 9 juillet 1880, de BARBIER à Jules CREVAUX. A mademoiselle Aline LEMAIRE, admise à la Société de Géographie de l'Est, il a fait parvenir, selon le désir de Jules CREVAUX, le premier numéro du Bulletin et le texte de sa conférence ⁴. Un mémoire de CREVAUX sera remis au Dr. HECHT. BARBIER invite CREVAUX avec APATOU à la première communion de son "gamin".

XV - DONS FAITS PAR CREVAUX

- Le 3 mars 1876, des Iles du Salut, CREVAUX fait savoir à son correspondant qu'il adresse au Ministre de l'Instruction publique une caisse de "cailloux" provenant de différents sites guyanais et destinée au Laboratoire de la Sorbonne. Il expose dans cette lettre la formation géologique de l'Ile St Joseph.
- Le 23 août 1879, le responsable du Laboratoire d'herpétologie et ichthyologie du Museum remercie CREVAUX pour l'envoi d'une tortue destinée à la ménagerie.
- Le 17 janvier 1880, le Directeur du Museum remercie pour le don d'un collier de cheveux d'Indiens.
- Le 9 février 1880, le même remercie pour une série d'Arachnides et d'Insectes du Rio Ica.

XVI - DIPLOMES ET SOCIETES SAVANTES

- Bachelier ès Lettres, accordé le 4 novembre 1865 par la Faculté des Lettres de Nancy.

- Officier d'Académie du 23 janvier 1878.
- Membre correspondant national de la Société d'Anthropologie de Paris, 18 mai 1876.
- Société normande de géographie. Lettre d'invitation du Président.
- Membre correspondant de la Société de Géographie de Rochefort (21 février 1880).
- Membre correspondant de la Société de Géographie commerciale de Paris (18 mai 1880).
- Deux lettres du Secrétaire général de cette société.
- Proposition d'adhésion à la Société des Etudes Coloniales et Maritimes (Paris, le 15 novembre 1879).

XVII - RAPPORT DE JULES CREVAUX adressé au capitaine de vaisseau DUVAL, Commandant la subdivision de Bourges, transmis au Ministre de la Guerre, GAMBETTA.

Relate ses activités durant la guerre de 1870.

XVIII - DOCUMENTS OFFICIELS DE SA CARRIERE DANS LA MARINE

- Nomination au grade d'aide-médecin de la Marine (24 octobre 1868).
- Ordre d'embarquement sur la "Cérès" (26 octobre 1869).
- Ordre de rejoindre le 4e bataillon de Marine de Cherbourg (5 janvier 1871).
- Feuille de route d'officier, de Bordeaux, le 9 février 1871, pour se rendre à Laval rejoindre le 4e bataillon du 21e Corps, puis de Laval à Poitiers.
- Promotion au grade de médecin de 2e classe (28 octobre 1873).
- Ordre de débarquer du "Tanger" et d'embarquer sur le "Lamothe-Piquet" par permutation avec Mr. DORVAU (le 8 décembre 1873).
- Ordre de débarquer du "Lamothe-Piquet" et de rallier Toulon, son port d'attache (Lorient, le 23 janvier 1876).
- Ordre d'embarquer sur le "Navarin" (1er mai 1876).
- Promotion au grade de médecin de 1ère classe (7 novembre 1876).
- Dépêche télégraphique des Iles du Salut, 14 juin 1877, du Directeur au Commandant pour Jules CREVAUX.
- Décision du gouverneur de la Guyane (LOUBERE) : CREVAUX, chef du service de santé aux Iles du Salut est rappelé à Cayenne le 23 juin 1877.
- Notification de congé de convalescence de trois mois (du 25 décembre 1877 au 24 mars 1878) avec solde entière d'Europe.
- Convocation au Cabinet du Directeur des Colonies (12 novembre 1879).

- Notification de prolongation de congé de trois mois avec demi-solde, le 25 novembre 1879. (Fera suite à celui accordé par dépêche le 5 septembre pour compter du 19 août 1879).

- Certificat de vie pour traitement de la Légion d'Honneur (Chevalier), 2 août 1880.

- Une note de la main de CREVAUX sur ses services ; proposition pour la Légion d'Honneur.

XIX - DOCUMENTS SUCCESSION CREVAUX

- Une lettre du Directeur du Personnel au Ministère de la Marine à Madame Julie PIERRON, veuve Victor CREVAUX, à Lorquin ; le 31 janvier 1884, il transmet un extrait du registre des actes administratifs de la mairie de Brest, constatant que CREVAUX a opté pour la nationalité française, le 4 septembre 1872.

- Cet extrait de registre.

- Une lettre de Didier CREVAUX à Mr. PIERROT à Nancy ; de Lorquin le 21 février 188(?).

- Une procuration à Mr. PIERROT, ancien avocat général à Nancy, faite à Lorquin le 22 février 1884 et signée de Didier CREVAUX, Edmond CREVAUX, Victor CREVAUX et Vve Victor CREVAUX.

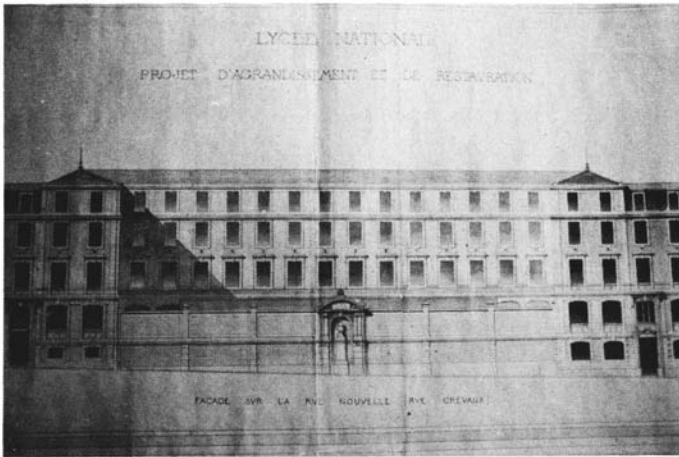
XX - AUTRE DOCUMENT

Un plan d'un terrain aurifère de 400.000 hectares au pied des Tumac-Humac, demandé par Mr. H. de CHICOURT, à Cayenne, le 3 février 1877.

Tels sont les papiers de CREVAUX conservés à Nancy. Leur présentation, intermédiaire entre une sèche énumération et une analyse fouillée, vise à mieux connaître et l'homme et l'époque et gagnerait à être replacée dans tout un contexte. Nous en sommes conscients. Ce travail reste à faire.

REMERCIEMENTS

Nous exprimons notre gratitude à Madame FENCHELLE, pour nous avoir confié ces documents de famille.



Projet de façade du Lycée de Nancy sur la rue nouvelle
(actuellement rue Blondlot) (cliché : Arch. municipales de Nancy)

NOTES

1 - Bartolome MITRE, né à Buenos-Aires en 1821, fut élu président de la république argentine le 5 octobre 1862. Généralissime, il dirigea les campagnes de 1866-67 contre le Paraguay ; il ne fut pas réélu à la Présidence ni en 1868, ni en 1874. C'est alors qu'il tenta un mouvement armé, fut arrêté en 1874. Relâché, il vint à Bordeaux et à Madrid.

2 - Sa thèse de doctorat en médecine est dédiée à la mémoire de ses parents, à ses oncles et tantes mais aussi "*à la famille CULOT. Reconnaissance.*"

3 - Henri LIOUVILLE, médecin et homme politique parisien, était fils de l'avocat Félix LIOUVILLE, né à Toul en 1803. Henri LIOUVILLE, alors interne des Hôpitaux de Paris, s'illustra lors de l'épidémie de choléra de 1866, puis il fut médecin dans Toul assiégée et à l'Armée de la Loire en 1870/71. Elu député de Commercy en 1876, réélu en 1877 puis en 1881, il fut un membre actif de la gauche républicaine, soutenant GAMBETTA et Jules FERRY.

4 - Mademoiselle Aline LEMAIRE de Fontenoy-le-Château, membre de la Section vosgienne de la Société de Géographie.

5 - Ami et collaborateur de GAMBETTA, A. BARDOUX fut ministre de l'Instruction publique du 14 décembre 1877 au 30 janvier 1879.

6 - Jules, Eugène ROCHARD (1819-1896), chirurgien, entré dans la marine en 1837, il fut chirurgien-professeur en 1854, Directeur du Service de Santé de la Marine en 1870, Inspecteur général et Président du Conseil supérieur de Santé en 1875, Membre de l'Académie de Médecine en 1877, il en sera le Président en 1894. Auteur de nombreux traités d'hygiène, on lui doit aussi une "*Histoire de la chirurgie française au XIXe siècle*" (Paris 1874, in-8°).

7 - Adolphe GOBLET dit A. GUBLER, médecin né à Metz (1821). Agrégé de la Faculté de Médecine de Paris (1849), Membre de l'Académie de Médecine (1855), Professeur de Thérapeutique et matières médicales depuis 1868.

8 - Situé entre la Guyane et Macapa, ce territoire était en litige entre la France et le Portugal puis entre la France et le Brésil depuis Louis XIII.

9 - Il s'agit de la relation (20 lignes en page 2 du n° du 6 avril) de la remise d'une médaille d'or à CREVAUX, au cours de laquelle l'explorateur NORDEN-SKJOLD lui adressa, à vive voix, de chaleureuses félicitations. (En outre, on trouve dans ce quotidien des chroniques anticléricales signées APATOU II, les 29 février/1er mars et 2 mars).

10 - Guido CORA, géographe né à Turin en 1851, Professeur à l'Université de cette ville, Fondateur du "Cosmos" (1873) et d'un "annuario geografico" (1884).

11 - Jules GROS (1829-1891), membre de la Société de Géographie, auteur de récits de voyages mais aussi de romans d'aventures, devait devenir quelques années plus tard le héros malheureux d'une aventure comique. Il entra en relation dès 1881 avec Henri COUDREAU, professeur d'histoire au Lycée de Cayenne, qui se prit de passion pour les voyages d'exploration. Cela le mena, en 1881, chez les Galibi de Rocoouci dans l'Iracoubo. L'année suivante, il visita le Kourou ; en 1883, chargé de mission par le Gouverneur, il explora la plus grande partie du "territoire contesté", le Counani, le Mapa, l'Araguary et la route de l'Araguary à l'Amazone. Autre voyage en 1884, etc... En 1887/88 avec APATOU, le compagnon de CREVAUX, il leva le cours du Maroni et explora le versant nord des Tumuc-Humac ; il rectifia le cours de l'Oyapock tracé par CREVAUX, etc... Mais COUDREAU est aussi à l'origine des mésaventures de Jules GROS ; il lui fit conférer par les habitants du Counani, le titre de Président de la République du Counani ou Guyane indépendante. Le Counani était alors un village de trois cents habitants, Français et Brésiliens, dont beaucoup étaient d'anciens esclaves évadés, des déserteurs, des criminels. S'y rattachaient : Cachipour (40 habitants), Courigi (470 habitants), Rocaova (70 habitants) Ouassa (70 habitants) (*Grande Encyclopédie*). GROS forma un Conseil de Gouvernement siégeant à Paris, créa l'Ordre de l'Etoile du Counani, distribua des emplois. Les gouvernements français et brésilien s'émurent (cf. l'Officiel 11 septembre 1877). Cédant, en 1888, l'exploitation des territoires de sa république à une compagnie anglaise, il fut berné et embarqué à Georgetown sur un navire qui allait à Londres alors qu'il pensait se rendre en Guyane.

12 - Armand CORRE, de l'Ecole de Brest, médecin de la marine, avait démissionné en 1869 pour exercer dans le civil ; lors de la guerre de 1870, il fut médecin volontaire au 58e de ligne, puis reprit du service dans la Marine. Fut professeur agrégé à Brest ; méconnu des autorités, il prit sa retraite comme simple médecin de première classe en 1887. Il publia, cette même année, un "traité clinique des maladies des pays chauds".

13 - Lucien ADAM, alors Président de l'Académie de Stanislas, auteur de nombreux ouvrages dont "du parler des hommes et du parler des femmes dans la langue caraïbe" mais aussi : "les patois lorrains" (Nancy 1881, in-8°).

14 - Charles VELAIN, d'abord interne en pharmacie, puis préparateur en géologie à la Faculté des Sciences de Paris (1869), maître de conférences (1877), Professeur suppléant (1888), il sera, en 1892, titulaire de la Chaire de Géographie physique, enseignement nouveau qu'il avait créé en 1886. On lui doit, une carte géologique du Morvan, des Vosges (4 feuilles), etc...

15) G. PLANCHON, qui fut Directeur de l'école de pharmacie de Paris, frère de Jules Emile PLANCHON, rédacteur de la "Flore des Serres et Jardins d'Europe".

16 - BAILLON, auteur d'un "Dictionnaire de Botanique" et d'une "Histoire des plantes".

17 - Antonin DEBIDOUR, historien, issu de l'Ecole normale (1866), titulaire de la Chaire de géographie à Nancy (1879), de celle d'Histoire (1880), Doyen en 1886 ; il fut inspecteur général de l'Instruction publique à partir de 1891.

18 - Michel, Alexandre DEBAÏZE, missionnaire libre (1877), désire traverser l'Afrique d'Est en Ouest, le roi Léopold de Belgique refuse ses services. Le gouvernement français finit par accepter. DEBAÏZE quitte Zanzibar le 24 juillet 1878 avec une caravane constituée de 817 hommes et 160 femmes ! il arrive le 20 septembre à Oudjidji sur les rives du Tanganyika, les 9/10e de sa troupe l'ayant quitté. Il passe sur l'autre rive, mais malade revient à Oudjidji, se réfugiant à la mission anglaise où il mourut le 12 décembre 1879 ; il fut enterré à Kigona.

19) Friedrich-Anton HELLER von HELLWALD, géographe autrichien, directeur de 1872 à 1881 de la revue de géographie allemande Ausland.

AUTEURS CITES :

A) BONNEFONT (J.C.)

Conférence à l'Académie de Stanislas, 1er février 1980.

B) EDEL (C.)

Des Monts Tumuc-Humac jusqu'au Gran Chaco, avec le Docteur CREVAUX.
Touring, 1982, (945), 58-68.

C) FENEON (G.)

Il faut ressusciter le Docteur CREVAUX.
Républicain lorrain, 16, 17 et 18 mai 1982.

D) MAIRE (C.)

Jules CREVAUX, notre concitoyen (1847-1882).
Cahiers lorrains, 1982, (3), 241-145.

E) NIAUSSAT (P.)

Il y a cent ans, le médecin de la Marine, Jules CREVAUX.
Cols Bleus, 1978, (1548), 4-9.

F) PERCEBOIS (G.)

Les explorations et la mort tragique de Jules CREVAUX vues par ses contemporains nancéiens.
Actes 104e Congrès nat. Soc. Savantes, Bordeaux, 1979, (géographie), 69-79.

G) PIERUCCI-PEROT (N.)

Jules CREVAUX. Médecin et explorateur (1847-1882), ses écrits médicaux et biologiques.
Thèse Médecine Nancy, 1981, dact. 1 vol. 91 + XXI (119 ref.).

Le Dr BERNA ouvre la séance à 17 h 05 en renouvelant oralement les voeux qu'il a adressés personnellement à chacun des Membres de la Société, et annonce que la prochaine séance, en février, aura encore lieu, par exception, le 3ème jeudi. Elle comportera une conférence de l'Inspecteur Général VENET sur "La couronne verte forestière de Nancy", rappelle, enfin, l'exposition sur l'oeuvre d'EINSTEIN aux Galeries de Nancy-Thermal.

Le Procès verbal de la séance du 18 novembre, donné par Mlle BESSON, est adopté.

M. MAUBEUGE présente les excuses de plusieurs Membres, Mme POIROT, les Professeurs VEILLET, RAUBER, MEUNIER, SIEST, DELAVERGNE, HOFFMAN, ANZIANI, Mme GUILLOU, Mlle HERR, M. PUYEO, Dr VELTIN.

Le Secrétaire Général signale la parution récente de deux ouvrages, l'"Atlas provisoire des Insectes du Grand Duché de Luxembourg", et "Les Vétérinaires français au XIXe siècle", de M. VILLEMEN, qui sont communiqués à l'Assemblée.

M. MAUBEUGE émet le voeu que des monographies soient faites sur le Parc de Lorraine, puis il évoque par quelques souvenirs personnels les qualités des Membres qui vont recevoir dans quelques instants, la décoration ministérielle qui leur a été attribuée.

Il revient à

* Monsieur l'Inspecteur COUDRY de présenter les titres du Dr BERNA, fait Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques, le 1er janvier 1979,

* Monsieur l'Inspecteur CAMO de présenter les titres du Dr VILLEMEN, promu Officier des Palmes Académiques,

* Monsieur l'Inspecteur Général VENET de présenter les titres de M. PIERRE fait Chevalier du Mérite Agricole.

Chaque récipiendaire exprime ses remerciements pour cette cérémonie amicale à laquelle ils ont été sensibles.

Pour ne pas surcharger la séance M. MAUBEUGE remet les communications qu'il avait prévues à la séance prochaine. Le Dr BERNA donne alors la parole à Mme le Dr PIERUCCI-PEROT pour sa conférence sur Jules CREVAUX, médecin et explorateur (1847-1882).

Né à Lorquin, dans le département de la Meurthe, Jules Nicolas CREVAUX fut rapidement orphelin et élevé par ses oncles et tantes à Lorquin même. Il fit ses études au Lycée Henri Poincaré à Nancy, obtint son baccalauréat ès-lettres en 1865 et ès-Sciences en 1866. Il débute ses études de médecine à Strasbourg et les poursuit en 1867 à l'Ecole Navale à Brest.

Devenu aide-médecin, il embarque en 1868 sur le "CERES" pour le Sénégal, les Antilles et la Guyane. Pendant ce voyage un cas d'hématurie chyleuse lui inspire le sujet de sa thèse soutenue à Paris en 1872.

A son retour en France c'est la guerre et il demande son affectation au front. Fait prisonnier il s'évada, rejoignit GAMBETTA qui l'envoya en mission. Blessé en 1871, il reprend son poste dans les fusillers-marins qu'il quitte en avril de la même année pour rentrer à Brest, d'où ses voyages vont se succéder.

En octobre 1873 il embarque sur le "LAMOTHE-PIQUET" pour le Gabon, le Sénégal et l'Amérique du Sud. Il a alors l'occasion de correspondre avec BROCCA et VULPIAN, étudie sur place le pian, l'éléphantiasis et diagnostique sur le bateau plusieurs cas de saturnisme pris pour de la syphilis. Il doit se rendre à Montevideo pour protéger les ressortissants français, il en profite pour apprendre l'anglais et la géologie, et envoie à Paris un dessin du Piper reticulatum ainsi qu'une provision de cette plante qu'il croyait être du Jaborandi mais qui n'était qu'un faux Jaborandi. Il regagne le pays de France en 1878.

Il embarque de nouveau le 7 décembre 1876 à bord du "SAINT-GERMAIN" envoyé en mission à Cayenne vers les monts Tumuc-Humac. Atteint de fièvre jaune en donnant des soins à des malades, il part enfin en mission avec un jeune coolie des Indes SARABODI. L'expédition part en pirogue, franchit les Monts Tumuc-Humac, redescend le Yari, affluent de l'Amazone en étudiant pendant tout ce périple les moeurs des Indiens, leur langue, leur pathologie et notamment celle des nègres et des Roucouyennes. Ils arrivent épuisés le 5 novembre 1877 à l'embouchure de l'Amazone et il rentre peu après en France.

A peine rétabli, il s'engage pour un nouveau voyage vers Cayenne en juillet 1878 pour remonter l'Oyapock, retraverser les Monts Tumuc-Humac, remonter le Yari et redescendre vers l'Amazone par le Parou inexploré. Très grosses difficultés, maladies, effectifs décimés, l'expédition atteint enfin le grand fleuve. CREVAUX durant ce dernier périple a obtenu le secret du curare que lui a livré un chef roucouyenne.

Il ne désire pas rentrer immédiatement en France mais explorer quelques affluents de l'Amazone encore inexplorés. Il part le 16 mai 1879, atteint le pied de la Cordillière des Andes, reconnaît les sources de l'Ica, séjourne chez les Indiens cannibales, découvre les sources du Yaparú puis revient en France où l'attend un accueil triomphal.

Dès août 1880 il entreprend un nouveau voyage en Colombie et au Vénézuéla. Nouvelles difficultés, nouveaux succès. Nouveau triomphe. Jules CREVAUX est fait Officier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Instruction Publique.

En novembre 1881 il embarque pour une nouvelle expédition qui devait être la dernière avec pour objectif de traverser le Paraguay, d'atteindre l'Amazone par un de ses affluents du Sud. Mais arrivé à Buenos-Aires il constate que la saison ne se prête pas encore à ses projets. Il décide alors d'explorer le Pilcomaya, affluent du fleuve Paraguay. Il traverse le territoire des Indiens Tobas, très agressifs. Le 2 mai 1882 un Indien révèle le massacre de Jules CREVAUX et de ses compagnons par les Tobas. La France perdait un grand Médecin et un intrépide explorateur.

Ses travaux sont multiples tant médicaux que touchant à d'autres disciplines. Il étudia l'hématurie chyleuse, le pian, la fièvre jaune. Il s'intéressa aux examens et expériences portant sur le curare et le jaborandi. Il signala les influences de la météorologie sur certaines fonctions physiologiques de l'homme sain. Publia quelques observations d'ordre géologique et astronomique et ses études d'anthropologie sont loin d'être méconnues.

Un monument à la mémoire de Jules CREVAUX a été érigé au milieu de la verdure et du calme à l'ancien Jardin Botanique de Nancy.

Le Président BERNA félicite l'oratrice pour la qualité de ses informations, et celle du sujet traité. sujet qui lui valut son titre de Docteur en Médecine et Lauréat de l'Académie de Stanislas (Prix P.L. DROUOT) pour sa thèse. Celle-ci avait été inspirée au Docteur PIERUCCI-PEROT par notre Collègue M. le Professeur PERCEBOIS.

Le Président lève la séance à 19 heures.